

Antoine Chevrier : Cholet à cœur et à sang

Il faudra venir tôt. À une heure où le parking est peuplé d'habitues. Où la Meilleraie ronronne, où les espoirs s'affinent. C'est plus sûr : pour voir évoluer Antoine Chevrier (20 ans, meneur/arrière), mieux vaut ne pas traîner au goûter. Car s'il a lui-même humé brièvement l'odeur des parquets de Pro A cette saison (1 petite minute, contre Paris), le jeune Choletais fait office de taulier, certes, mais à l'étage du dessous. Chez les espoirs.

À bien y regarder, c'est un pilier à l'œil de lynx. Accessoirement meilleur shooteur longue distance du championnat, et de loin (avec 44,2 % de réussite à trois points). Une anti-chambre où CB, dauphin de Pau, postule sans s'affoler. « **On a vécu un début de saison compliqué**, livre le fils de Thierry, le directeur du club. **Moi y compris, avec quelques pépins** (entorse de la cheville, N.D.L.R). **Depuis, ça rend bien.** »

**« Mon père ?
Il dit les choses »**

Dès lors qu'il s'agit de qualifier CB, le garçon, aux mains aussi bien faites que la tête (il a remporté les BTS victoires, l'an passé), sait de quoi il parle. La Meilleraie est sa poupon-



Antoine Chevrier est le shooteur le plus efficace à 3 points chez les espoirs.

nière. Cholet, la seule maison basket qu'il ait connue. Pour un garçon aux portes du milieu pro, c'est aussi rare que beau. On n'a pas vu pareille fidélité depuis Aymeric Jeanneau ou David Gautier. « **C'est le club de ma vie, va-t-il même jusqu'à dire. Ça commence dès les benjamins.** » Et un titre région. « **Par la suite, ce sont des entraîneurs qui ont tous compté pour moi.** » Et une Coupe

de France cadets décrochée à Bercy (2012).

Aujourd'hui, le monde pro lui paraît si près, si loin. Cela fait trois saisons qu'il postule, et frappe à la porte avec plus ou moins d'insistance. « **Sur les deux premières saisons, j'étais en études, complète-t-il. Je ne pouvais pas être investi à 100 % avec les pros. Cette saison, je le suis. Je vois la différence.** » Elle est flagrante en

termes d'épaules. Le fiston Chevrier a pris de la caisse. Sans altérer ses mains et cette mécanique de shoot loin d'être hostile à l'œil.

Et demain ? L'avenir pourrait s'inscrire ailleurs qu'à Cholet. « **L'an prochain, le projet serait de reprendre une licence pro. Et en fonction des écoles, voir où je peux évoluer niveau basket.** » Ce sera donc, sauf surprise, loin des Mauges. « **En termes de niveau, je ne veux pas trop m'avancer. Je vise simplement un projet intéressant avec des responsabilités.** »

Qu'il ne pourrait légitimement avoir à Cholet. Même quand le papa s'appelle Thierry Chevrier. « **Ce sont mes décisions, appuie le rejeton. Depuis que je joue, il ne faut pas croire que c'est un avantage.** » Pas de passe-droits, donc. Même si, avoir un père qui régit le club, « **c'est motivant, ça met aussi un peu de pression. Je sais qu'il m'a toujours pris comme n'importe quel autre joueur du centre de formation. En privé, si quelque chose qui ne lui a pas plu, il dit les choses. Il y a plus de remarques que de points positifs (rires)...** »

Jérémy PROUX.

Ouest France – Samedi 19 mars 2016